

# VIES & VISAGES DE FIDJROSSÈ

Portraits du quotidien à Cotonou

---

Vincent BASTIEN



Ce livre a été publié sur [www.bookelis.com](http://www.bookelis.com)

ISBN : 979-10-359-9564-5

V<sup>incent</sup>  
©BASTIEN

Tous droits de reproduction, d'adaptation et de traduction, intégrale ou partielle réservés pour tous pays.

L'auteur est seul propriétaire des droits et responsable du contenu de ce livre.

### Remerciements à

Roger, Assana, Adjoua, Adjilé, Mohamed,  
Henri Thierry, Amidou, Théodore, Isbath,  
Pascal, Fernando, Joseph, Achille, Armel,  
Vianey, Charles, Étienne, Daniel, François,  
Éric, Jaqueline, Ani, Yves, Ricardo et les  
pêcheurs de Fidjrossè, Lucia, Prisca, Timothé,  
Maxime, Chantal, et bien sûr Stéphanie,

pour votre gentillesse, pour le temps  
que vous avez bien voulu me consacrer  
et pour tout ce que vous avez bien voulu  
partager avec moi,

mais aussi à toutes celles et tous ceux qui  
m'ont consacré quelques instants mais ne  
souhaitaient pas être pris.es en photo ou se  
confier davantage à un inconnu (je vous  
comprends parfaitement, je n'aime pas plus  
que vous être de l'autre côté du viseur et me  
porte mieux dans l'ombre),

et enfin, à mes proches, ami.es et collègues,  
qui à force d'encouragements ont fini par  
me convaincre que ma plume et mes photos  
n'étaient peut-être pas si mauvaises,  
au premier rang desquel.les la seule qui  
compte vraiment et se reconnaîtra.

Cette série de portraits a été réalisée lors d'un séjour au Bénin entre janvier et février 2023.

C'est le résultat de rencontres dues au hasard et à la gentillesse des personnes qui ont acceptée d'être photographiées et de prendre le temps de me parler d'elles, de leur vie de tous les jours, de leur histoire personnelle, de leur métier ou encore de leurs rêves et de leurs espoirs. Rien n'était prémédité, et l'ordre aléatoire dans lequel ont surgi ces rencontres et dans lequel elles sont évoquées ici, en témoigne largement.

Si le portrait de Roger inaugure cette série plutôt que celui d'Henri Thierry ou de Jacqueline, ce n'est donc pas parce que j'accorde davantage d'importance à l'un plutôt qu'aux autres, ou parce que je m'intéresse plus à la pêche qu'au football ou à la street food béninoise (quoique), mais tout simplement parce que Roger a été la première personne dont je me suis approchée, tôt le matin sur la plage de Fidjrossè, le lendemain matin de mon arrivée à Cotonou.

De la même manière, toutes ces rencontres m'ont permis d'aborder de nombreux aspects de la vie quotidienne, d'évoquer les divers métiers de chacun.e, de tracer à grands traits des parcours de vie le plus souvent ordinaires mais parfois atypiques, de mettre en lumière tel ou tel éléments saillants, et même de glisser ici et là mes propres réflexions. Pour autant, cela n'était pas réfléchi à l'avance. Je n'ai pas mis les pieds dehors chaque matin avec l'objectif de parler de ceci aujourd'hui et de cela demain, ni cherché absolument à rencontrer tel type de personne ou écrire sur tel métier dont je n'aurais pas encore parlé. Je me suis contenté de marcher dans les rues, d'échanger sur les réseaux sociaux et de me laisser porter par le hasard – et celui-ci a plutôt bien fait les choses, selon moi, bien mieux que ne l'aurait fait un quelconque plan de travail.

Et puisque marcher dans les rues de Cotonou implique de marcher sous un soleil aussi chaud que peuvent l'être les Béninois eux-mêmes, et donc d'avoir assez vite envie de faire une pause fraîcheur, la plupart de ces rencontres sont le fruit involontaire de mes arrêts au bord de la route – ce qui explique sans doute les fréquentes mentions de la plage, des maquis, des bars et des restaurants dans les pages qui suivent, mais aussi et surtout le fait que je ne me sois guère aventuré au-delà du quartier de Fidjrossè...

Vincent BASTIEN

Bénin, 2023

## Sommaire

1. Entre pêche & noix de coco	p. 1-4
2. Le choix de l'exil n'en est pas vraiment un...	p. 5-8
3. Une boutique, un lieu de vie dans le quartier	p. 9-12
4. Pays-Bas, balai & sécurité	p. 13-16
5. Football, arme de poing & crucifix	p. 17-20
6. Cauris, coca, mauvais sort & mariage	p. 21-24
7. Gérant de restau, écologiste avant l'heure & coach sportif	p. 25-28
8. Rotin, tradition & transmission	p. 29-32
9. Petits boulots & rêves de photo	p. 33-36
10. Potes le dimanche, potes toujours	p. 37-40
11. Acrylique, liberté, Sankara & copyright	p. 41-44
12. Riz créole, marketing & chant d'église	p. 45-48
13. Dents du bonheur, indépendance & ambition	p. 49-52
14. Poissons, générations & traditions	p. 53-56
15. Prêt-à-porter, et si, et si...	p. 57-60
16. Espagnol, religion & friperie	p. 61-64
17. Entre café, remèdes traditionnels, espoir & amertume	p. 65-68
18. Covid, uberisation & livraison	p. 69-72
19. Mouton, piron blanc et alocos	p. 73-76
20. Soins du visage & du corps à domicile	p. 77-80





## ENTRE PÊCHE &amp; NOIX DE COCO

| 18 JANVIER 2023

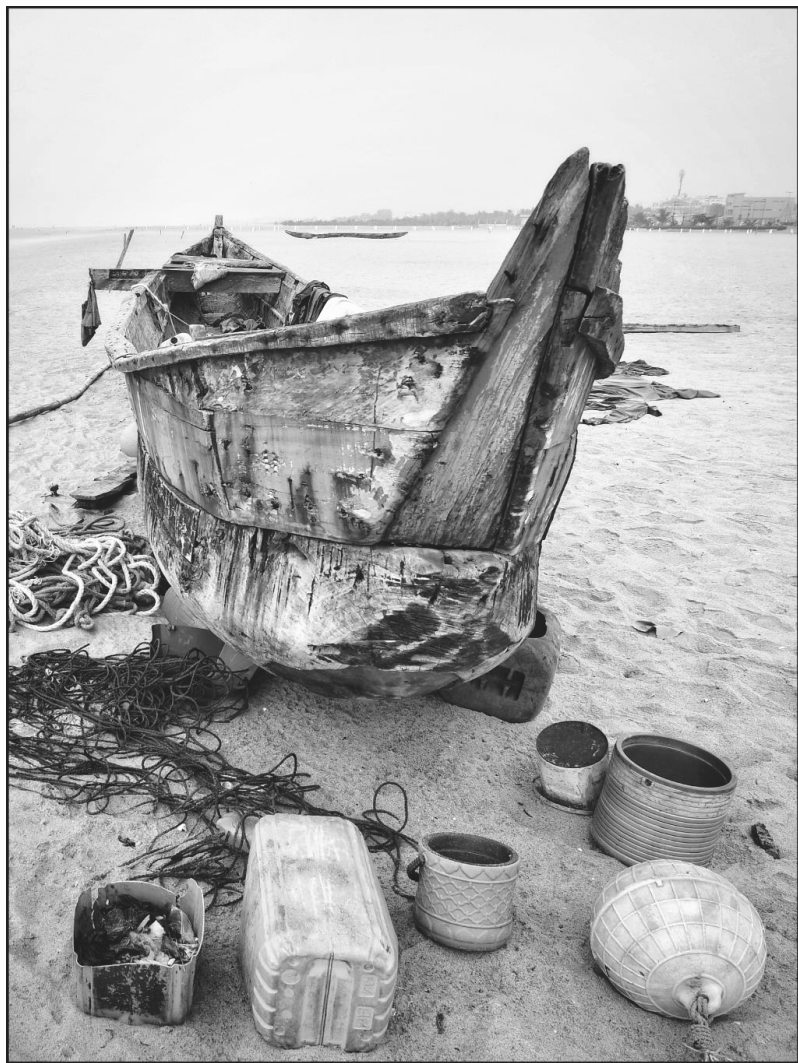


Roger est pêcheur à Fidjrossè. Chaque jour, il se lève au milieu de la nuit et quitte sa femme et ses enfants pour embarquer à 3h00 du matin sur le Libreville III, le bateau de pêche sur lequel il gagne sa vie. Un travail dur, épuisant, sur une embarcation rapiécée de partout comme les filets usés et mille fois recousus qu'il faut tirer à bout de bras. Ses mains sont caleuses, ses bras nouveaux et son visage marqué par la fatigue, mais il est fataliste et sait que sans ce job, il ne pourrait pas nourrir sa famille. Ce travail éreintant, effectué dans la chaleur et les embruns, il le compare à celui des paysans : *"Notre terre à nous, c'est la mer. Notre récolte, ce sont les poissons qu'on attrape dans ces filets. C'est la mer qui nourrit nos familles, depuis notre naissance jusqu'à notre mort"*. Pourtant Roger est arrivé en retard ce matin, accusé par une voisine d'avoir volé quarante noix de coco dans son jardin, ce qu'il nie farouchement... il n'en a ramassé que huit et encore, elles étaient tombées par terre, au bord de la route, même pas dans la propriété de cette femme. Quoiqu'il en soit, Roger a refusé de se rendre à la convocation du commissariat pour s'expliquer, il a préféré rejoindre ses collègues et expliquer à son patron qu'il avait vraiment besoin de ce travail et que ce dernier pouvait compter sur lui. Malheureusement le bateau était déjà au large, Roger devra revenir demain pour savoir s'il pourra y conserver sa place...











# LE CHOIX DE L'EXIL N'EN EST PAS VRAIMENT UN...

| 20 JANVIER 2023



Assana est Ivoirienne, elle vit au Bénin depuis maintenant trois ans pour fuir ses oncles qui voulaient la marier de force après le décès de son père. Un mariage dont elle ne voulait pas, et contre lequel sa mère ne savait ou ne pouvait pas s'élever. Assana a tout abandonné avant de quitter Abidjan, sa famille mais aussi sa boutique et ses maigres économies, parties en fumée pour réunir l'argent du passeport et d'un voyage hasardeux sur un bateau au départ du Nigéria. Un bateau dans lequel elle a finalement renoncé à monter. Trop de passagers, trop de langues inconnues pour une francophone à Lagos, conditions insalubres, sécurité zéro, trop de risques de ne jamais arriver nulle part, trop de promiscuité avec des hommes qui déjà se montraient un peu trop entreprenants... À l'exception d'un seul, un Congolais, lui aussi désespéré, tout aussi seul et tout aussi effrayé à l'idée de s'embarquer dans un rafiôt à peine flottant. Cet homme a accepté de faire la route avec elle vers l'ouest, pour un passage négocié avec les contrebandiers d'essence qui traversent chaque jour la frontière entre le Nigéria et le Bénin. Accueillie à Cotonou par une tantie connue à Abidjan et qui l'a hébergée pendant deux ans en contrepartie de longues journées de travail sans salaire dans son restaurant, Assana est aujourd'hui indépendante. Toujours en galère, le lot quotidien de nombreux exilés, elle a enchaîné les petits boulots, économisé peu à peu les pourboires des clients, et réussi l'an passé à suivre une formation d'auxiliaire en pharmacie. Faute de moyens financiers, elle n'a pas pu passer la soutenance et obtenir son diplôme, mais elle travaille aujourd'hui dans une officine et commence à s'en sortir. Malgré tout, elle rêve toujours de rentrer chez elle à Abidjan, où sa mère s'inquiète de la savoir loin mais où ses oncles l'attendent eux aussi...